

Sous Le Ciel De Paris

Sous le ciel de Paris
S'envole une chanson Hum Hum
Elle est née d'aujourd'hui
Dans le cœur d'un garçon
Sous le ciel de Paris
Marchent des amoureux Hum Hum
Leur bonheur se construit
Sur un air fait pour eux

Sous le pont de Bercy
Un philosophe assis
Deux musiciens quelques badauds
Puis les gens par milliers
Sous le ciel de Paris
Jusqu'au soir vont chanter Hum Hum
L'hymne d'un peuple épris
De sa vieille cité

Près de Notre Dame
Parfois couve un drame
Oui mais à Paname
Tout peut s'arranger
Quelques rayons
Du ciel d'été
L'accordéon
D'un marinier
L'espoir fleurit
Au ciel de Paris

Sous le ciel de Paris
Coule un fleuve joyeux Hum Hum
Il endort dans la nuit
Les clochards et les gueux
Sous le ciel de Paris
Les oiseaux du Bon Dieu Hum Hum
Viennent du monde entier
Pour bavarder entre eux

Et le ciel de Paris
A son secret pour lui
Depuis vingt siècles, il est épris
De notre Ile Saint Louis
Quand elle lui sourit
Il met son habit bleu Hum Hum
Quand il pleut sur Paris
C'est qu'il est malheureux

Paris, Tu M'as Pris Dans Tes Bras

J'allais le long des rues
Comme un enfant perdu
J'étais seul j'avais froid
Toi Paris tu m'as pris dans tes bras

Je ne la reverrai pas
La fille qui m'a souri
Elle s'est seulement retournée et voilà
Mais dans ses yeux j'ai compris
Que dans la ville de pierre
Où l'on se sent étranger
Il y a toujours du bonheur dans l'air
Pour ceux qui veulent s'aimer

Et le cœur de la ville
A battu sous mes pas
De Passy à Belleville
Toi Paris tu m'as pris dans tes bras

Le long des Champs Elysées
Les lumières clignaient de l'oeil
Quand j'ai croisé les terrasses des cafés
Elles m'ont tendu leurs fauteuils
Saint Germain m'a dit bonjour
Rue Saint Benoît, rue du Four
J'ai fait danser pendant toute la nuit
Les filles les plus jolies

Au petit matin blême
Devant le dernier crème
J'ai fermé mes yeux las
Toi Paris tu m'as pris dans tes bras

Sur les quais de l'île Saint Louis
Des pêcheurs des amoureux
Je les enviais mais la Seine m'a dit:
"Viens donc t'asseoir avec moi"

Je le sais aujourd'hui
Nous sommes deux amis
Merci du fond de moi
Toi Paris je suis bien dans tes bras

Je le sais aujourd'hui
Nous sommes deux amis
Merci du fond de moi
Toi Paris je suis bien dans tes bras

Toi Paris je suis bien dans tes bras
Toi Paris je suis bien dans tes bras.

À Paris, dans chaque faubourg

À Paris dans chaque faubourg
Le soleil de chaque journée
Fait en quelques destinées
Éclore un rêve d'amour
Parmi la foule un amour se pose
Sur une âme de vingt ans
Pour elle tout se métamorphose
Tous est couleur de printemps
À Paris quand le jour se lève
À Paris dans chaque faubourg
À vingt ans on fait des rêves
Tout en couleur d'amour

Ils habitaient le même faubourg
La même rue et la même cour
Il lui lançait des sourires
Elle l'aimait sans lui dire
Mais un jour qu'un baiser les unit
Dans le ciel elle crut lire
Comme un espoir infini.

À Paris dans chaque faubourg
Le soleil de chaque journée
Fait en quelques destinées
Éclore un rêve d'amour
Parmi la foule un amour se pose
Sur une âme de vingt ans
Pour elle tout se métamorphose
Tous est couleur de printemps
À Paris quand le jour se lève
À Paris dans chaque faubourg
À vingt ans on fait des rêves
Tout en couleur d'amour

Paris Se Regarde

Paris se regarde briller
Dans le miroir glacé
De la Seine tranquille
Paris se regarde grandir
Dans les yeux d'un enfant
Dans son premier sourire
Paris regarde s'éveiller
Ses maisons qui s'allument
Au matin une à une
Paris se regarde flâner
Dans le monde inventé
Par te c?ur des poètes

A la ville comme à la Seine
Paris s'habille de poèmes
Paris qui s'écoute chanter
S'émerveille toujours
D'une chanson d'amour
Paris Monsieur de la Palisse
Dirait que chaque année
Il a un an de plus
Paris quand il se voit posé
A cheval sur la Seine
Pense qu'il a eu d'la veine
D'avoir grandi tout doucement
Autour de Notre-Dame
Qui lui prête son âme

En chantant un jour de gloire
Paris a changé son histoire

Paris qui s'est mis en colère
A fait trembler la terre
Par la voix de gavroche
Paris qui n'a pas oublié
Se souvient de tous ceux
Qui lui ont tout donné
Paris même s'il a pris du ventre
A gardé sa jeunesse
Il en a à revendre
Paris se retrouve partout
Et les gens de partout
Se retrouvent à Paris

Et Paris qui adore les chansons
Fait chanter tous ses accordéons

Un gamin d'Paris

Un gamin d'Paris
C'est tout un poème
Dans aucun pays
Il n'y a le même
Car c'est un Titi
Petit gars dégourdi
Que l'on aime

Un gamin d'Paris
C'est le doux mélange
D'un ciel affranchi
Du diable et d'un ange
Et son œil hardi
S'attendrit devant une oran-an-ge
Pas plus haut que trois pommes
Il lance un défi
A l'aimable bonhomme
Qui l'appelait "mon petit"

Un gamin d'Paris
C'est une cocarde,
Bouton qui fleurit
Dans un pot d'moutarde
Il est tout l'esprit
L'esprit de Paris qui musarde
Pantalons trop longs pour lui
Toujours les mains dans les poches
On le voit qui déguerpit
Aussitôt qu'il voit un képi.
Un gamin d'Paris
C'est tout un poème
Dans aucun pays
Il n'y a le même
Car c'est un titi
Petit gars dégourdi
Que l'on aime

Il est héritier
Lors de sa naissance
De tout un passé
Lourd de conséquences
Et ça, il le sait
Bien qu'il ignore l'Histoire de France
Sachant que sur les places
Pour un idéal
Des p'tits gars pleins d'audace
A leur façon fir'nt un bal

Un gamin d'Paris
Rempli d'insouciance
Gouailleur et ravi
De la vie qui chante
S'il faut, peut aussi
Comme Gavroch' entrer dans la danse

Un gamin d'Paris
M'a dit à l'oreille
Si je pars d'ici
Sachez que la veille
J'aurai réussi
A mettre Paris en bouteille.

Mademoiselle De Paris

On l'appell' Mad'moisell' de Paris
Et sa vie c'est un petit peu la nôtre
Son royaume c'est la rue d'Rivoli
Son destin, c'est d'habiller les autres
On dit qu'elle est petite main
Et s'il est vrai qu'elle n'est pas grande
Que de bouquets et de guirlandes
A-t-elle semés sur nos chemins.

Elle chante un air de son faubourg
Elle rêve à des serments d'amour
Elle pleure et plus souvent qu'à son tour
Mad'moiselle de Paris

Elle donne tout le talent qu'elle a
Pour faire un bal à l'Opéra
Et file à la porte des Lilas
Mad'moiselle de Paris
Il fait beau
Et là-haut
Elle va coudre un cœur à son manteau

Mais le cœur d'une enfant de Paris
C'est pareil aux bouquets de violettes
On l'attache au corsage un samedi
Le dimanche on le perd à la fête
Adieu guinguette, adieu garçon
La voilà seule avec sa peine
Et recommence la semaine,
Et recommence la chanson

Elle chante un air de son faubourg
Elle rêve à des serments d'amour
Elle pleure et plus souvent qu'à son tour
Mad'moiselle de Paris

Elle donne un peu de ses vingt ans
Pour faire une collection d'printemps
Et seule s'en va rêver sur un banc
Mad'moiselle de Paris
Trois petits tours
Un bonjour
Elle oublie qu'elle a pleuré d'amour

Elle chante et son cœur est heureux
Elle rêve et son rêve est tout bleu
Elle pleure mais ça n'est pas bien sérieux
Mad'moiselle de Paris
Elle vole à petits pas pressés
Elle court vers les Champs Elysées
Et donne un peu de son déjeuner
Aux moineaux des Tuil'ries
Elle fredonne, elle sourit
Et voilà Mad'moiselle de Paris.

Midinette de Paris

Rue de la Paix, Marbeuf, Chaussée d'Antin
Toute la ruche bourdonne
C'est l'ouverture des grands magasins
Voilà neuf heures qui sonnent
Vendeuses, cousettes ou mannequins
Toutes ont le chic parisien
Et sur les lèvres un refrain du jour
Elles fredonnent toujours

Midinette de Paris
Quand tu chantes, tout sourit
Dans tes yeux pleins de ciel
C'est l'avril éternel
Belle rose de printemps
L'amour guette tes vingt ans
Le monde entier redit
Tes refrains si jolis
Midinette de Paris

Ô midinettes, bouquets printaniers
Vous embaumez l'atmosphère
De l'étalage ou bien de l'atelier
Dont vous êtes l'âme entière
Effeillant les pages d'un beau roman
Vous rêvez au prince charmant
Et, pour un jeune premier de l'écran
Votre cœur bat tendrement

Midinette de Paris
Quand tu chantes, tout sourit
Dans tes yeux pleins de ciel
C'est l'avril éternel
Belle rose de printemps
L'amour guette tes vingt ans
Le monde entier redit
Tes refrains si jolis
Midinette de Paris

Un jour, l'amour vous donne rendez-vous
Et c'est alors le mariage
Plus tard, un enfant au regard très doux
Vient égayer le ménage
Et puis, un soir, très loin, dans l'avenir
Ouvrant la porte aux souvenirs
Vous entendrez, en tournant le bouton
Par hasard, cette chanson

Midinette de Paris
Quand tu chantes, tout sourit
Dans tes yeux pleins de ciel
C'est l'avril éternel
Belle rose de printemps

Sous Les Ponts De Paris

Pour aller à Suresnes,
Ou bien à Charenton,
Tout le long de la Seine,
On passe sous les ponts.
Pendant le jour, suivant son cours,
Tout Paris en bateau défile,
L'coeur plein d'entrain, ça va, ça vient,
Mais l'soir, lorsque tout dort tranquille

Sous les ponts de Paris
Lorsque descend la nuit,
Tout's sort's de gueux se fauillent en cachette
Et sont heureux d'trouver une couchette
Hôtel du courant d'air,
Où l'on ne paye pas cher,
L'parfum et l'eau c'est pour rien, mon marquis
Sous les ponts de Paris.

À la sortie d'l'usine
Julot rencontr' Nini,
Ça va-t-il la rouquine,
C'est ta fête aujourd'hui
Prends ce bouquet, quelques brins d'muguet,
C'est peu mais c'est tout' ma fortune,
Viens avec moi, j'connais l'endroit
Où l'on craint même pas l'clair de lune

Sous les ponts de Paris
Lorsque descend la nuit
Comm' il n'a pas d'quoi s'payer un' chambrette
Un couple heureux vient s'aimer en cachette
Et les yeux dans les yeux
Faisant des rêves bleus
Julot partag' les baisers de Nini
Sous les ponts de Paris.

Rongée par la misère
Chassée de son logis
L'on voit un' pauvre mèr'
Avec ses trois petits
Sur leur chemin, sans feu ni pain,
Ils subiront leur sort atroce,
Bientôt la nuit, la maman dit :
"Enfin ils vont dormir mes gosses."

Sous les ponts de Paris
Un' mère et ses petits
Viennent dormir là tout près de la Seine
Dans leur sommeil ils oublieront leur peine
Si l'on aidait un peu
Tous les vrais miséreux
Plus de suicid's ni de crim's dans la nuit
Sous les ponts de Paris.

Pigalle

C'est un' rue
C'est un' place
C'est même tout un quartier,
On en parle, on y passe
On y vient du monde entier.
Perchée au flanc de Paname
De loin elle vous sourit,
Car elle reflète l'âme
La douceur et l'esprit de Paris
Un p'tit jet d'eau
Un' station de métro
Entourée de bistrots,
Pigalle.
Grands magasins
Ateliers de rapins
Restaurants pour rupins,
Pigalle
Là, c'est l'chanteur des carr'fours
Qui fredonn' les succès du jour,
Ici, l'athlète en maillot
Qui soulèv' les poids d'cent kilos,
Hôtels meublés
Discrèt'ment éclairés
Où l'on n'fait que passer,
Pigalle
Et vers minuit
Un refrain qui s'enfuit,
D'une boîte de nuit,
Pigalle.

On y croise
Des visages
Communs et sensationnels,
on y parle des langages
Comme à la tour de Babel
Et quand vient le crépuscule
C'est le grand marché d'amour,
C'est le coin où déambulent
Ceux qui prennent la nuit pour le jour.
Girls et mann'quins,
Gitan's aux yeux malins
Qui lisent dans les mains,
Pigalle
Clochards, cam'lots
Tenanciers de bistrots,
Trafiquants de coco,
Pigalle
P'tit's femm's qui vous sourient
En vous disant: "Tu viens chéri "
Et Prosper qui dans un coin
tranquillement surveill' son gagn' pain,
Un p'tit jet d'eau,
Un' station de métro,
Entourée de bistrots,
Pigalle
Ça vit, ça gueul'
Les gens diront c'qu'ils veul'nt
Mais au monde y a qu'un seul
Pigalle.

E Viva Espana

Depuis mon voyage en plein cœur de l'Espagne
L'ardeur me gagne, mes goûts sont espagnols
Toute ma chambre est décorée de couleurs vives
Et je m'enivre en respirant ces fleurs
Sur des affiches de puissants taureaux
Sont bravés par les plus beaux hidalgos

J'aime tes danses et ta musique
E viva España
Tes belles histoires romantiques
E viva España
Sur ton rivage sans pareil
E viva España
Donne-moi un coin de soleil
Espana por favor

J'ai appris comment rouler des castagnettes
Et mes toilettes sont toutes andalouses
J'ai appris comment on danse le flamenco
Caché à deux sous un immense chapeau
J'aime ton vin et ton caviar
La cuisine espagnole, quel festival

J'aime tes danses et ta musique
E viva España
Tes belles histoires romantiques
E viva España
Sur ton rivage sans pareil
E viva España
Donne-moi un coin de soleil
Espana por favor

Dans ma chambre à nouveau triste et solitaire
Je regarde ces murs, ces quatre murs de pierre
J'aimerais retrouver ma fougue espagnole
Taper dessus pour les voir enfin crouler
Et pouvoir d'un seul coup de banderille
Me retrouver là-bas sous tes charmes

J'aime tes danses et ta musique
E viva España
Tes belles histoires romantiques
E viva España
Sur ton rivage sans pareil
E viva España
Donne-moi un coin de soleil
Espana por favor

La la la lalala lala
E viva España
La la la lalala lala
E viva España
Sur ton rivage sans pareil
E viva España
Donne-moi un coin de soleil
Espana por favor
Espana por favor

La chanson d'Orphée (Manha Do Carnaval)

Matin fait lever le soleil
Matin à l'instant du réveil
Viens tendrement poser
Tes perles de rosée
Sur la nature en fleur
Chère à mon cœur

Le ciel a choisi mon pays
Pour faire un nouveau paradis
Au loin des tourments
Dans un éternel printemps
Pour les amants
Chante chante mon cœur
La chanson du matin
Dans la joie de la vie qui revient
Matin fait lever le soleil
Matin à l'instant du réveil
Mais dans le cœur battant
De celui que j'attends
Un doux rayon d'amour
Doux comme le jour
Afin que son premier soupir
Réponde à mon premier désir
Où l'heure est venue
Où chaque baiser perdu
Ne revient plus
Chante chante mon cœur
La chanson du matin
Dans la joie de la vie qui revient

Comment puis-je oublier ce coin de paradis ?
Ce petit bout de terre, où vit encore mon père,
Comment pourrais-je faire, pour me séparer d'elle ?
Oublier qu'on est frères, belle Corrèze charnelle.

Oublier ce matin que tu es parisien,
Que t'as de l'eau dans le vin, que tu es parti loin.

Ce n'était pas ma faute, on joue des fausses notes,
On se trompe de chemin, et on a du chagrin.
On se joue tout un drame, on a des vagues à l'âme,
Tu as du mal au cœur, tu as peur du bonheur.

Acheter des tableaux,
Et des vaches en photo,
C'est tout c'que t'as trouvé, pour te la rappeler.
Vous me trouvez un peu con, n'aimez pas ma chanson,
Vous me croyez bizarre,
Un peu patriotard,
Le fruit de ma réflexion ne touchera personne,
Si vos pas ne résonnent jamais dans ma région,
C'est pire qu'une religion, au-delà d'une confession,
Je l'aime à en mourir, pour le meilleur et pour le pire.
Et si je monte au ciel, y aura peut être Joel,
Guillaume et Jeremy, et mon cousin Piedri,
Yoan sera en voyage dans un autre pays,
Allez fais tes bagages, viens rejoindre tes amis.

On veut du Claudie musette,
À en perdre la tête,
On veut un dernier Chabrol,
Un petit coup de gnôle,
Les yeux de nos grands mères,
La voix de nos grands pères,
L'odeur de cette terre,
Vue sur les Monédières,

C'est pire qu'un testament, au delà d'une confiance,
On est les petits enfants, de ce joli coin de France.
Enterrez nous vivants,
Bâillonnés s'il le faut
Mais prenez soin avant de remplir notre jabot.

La relève est pour toi, notre petit Lucas,
On t'laisse en héritage la piste, nous on dégage.
Le temps nous a gâté, on en a bien profité,
On a des souvenirs en tête, ce soir faisons la fête !

Acceptez ma rengaine,
Elle veut juste dire "je t'aime"
Soyez sûrs, j'en suis fier, j'ai la Corrèze en cathéter,
D'être avec vous ce soir,
J'ai le cœur qui pétille,
Mimi sers-nous à boire,
On a les yeux qui brillent.

Acceptez ma rengaine,
Elle veut juste dire "je t'aime"
Soyez sûrs, j'en suis fier, j'ai la Corrèze en cathéter,
D'être avec vous ce soir,
J'ai le cœur qui pétille,
Mimi sers-nous à boire,
On a les yeux qui brillent.

La Foule

Je revois la ville en fête et en délire
Suffoquant sous le soleil et sous la joie
Et j'entends dans la musique les cris, les rires
Qui éclatent et rebondissent autour de moi
Et perdue parmi ces gens qui me bousculent
Étourdie, désespérée, je reste là
Quand soudain, je me retourne, il se recule
Et la foule vient me jeter entre ses bras

Emportés par la foule qui nous traîne
Nous entraîne, écrasés l'un contre l'autre
Nous ne formons qu'un seul corps
Et le flot sans effort nous pousse, enchaînés l'un et l'autre
Et nous laisse tous deux épanouis, enivrés et heureux

Entraînés par la foule qui s'élançe et qui danse
Une folle farandole, nos deux mains restent soudées
Et parfois soulevés nos deux corps enlacés s'envolent
Et retombent tous deux épanouis, enivrés et heureux

Et la joie éclaboussée par son sourire
Me transperce et rejailit au fond de moi
Mais soudain je pousse un cri parmi les rires

Quand la foule vient l'arracher d'entre mes bras
Emportés par la foule qui nous traîne
Nous entraîne, nous éloigne l'un de l'autre

Je lutte et je me débats
Mais le son de ma voix s'étouffe dans les rires des autres
Et je crie de douleur, de fureur et de rage et je pleure
Et traînée par la foule qui s'élançe et qui danse

Une folle farandole, je suis emportée au loin
Et je crispe mes poings, maudissant la foule qui me vole
L'homme qu'elle m'avait donné que je n'ai jamais retrouvé

Etoile Des Neiges

Dans un coin perdu des montagnes
Un tout petit Savoyard
Chantait son amour
Dans le charme du soir
Près de sa bergère
Au doux regard

Étoile des neiges
Mon cœur amoureux
S'est pris au piège
De tes grands yeux
Je te donne en gage
Cette croix d'argent
Et de t'aimer toute ma vie j'en fais serment

Hélas, soupirait la bergère,
Que répondront nos parents?
Comment ferons-nous? Nous n'avons pas d'argent
Pour nous marier dès le printemps

Étoile des neiges
Sèche tes beaux yeux
Le ciel protège
Les amoureux
Je pars en voyage
Pour qu'à mon retour
A tout jamais, plus rien n'empêche notre amour

Alors il parti pour la ville
Et ramoneur il se fit
Sur les cheminées par le vent et la pluie
Comme un petit diable tout noir de suie

Étoile des neiges
Mon cœur amoureux
S'est pris au piège
De tes grands yeux
Je te donne en gage
Cette croix d'argent
Et de t'aimer toute ma vie j'en fais serment

Et quand les beaux jours refleurirent
Il s'en revint au hameau
Et sa fiancée l'attendait tout là-haut
Parmi les clochettes des troupeaux

Étoile des neiges
Des garçons d'honneurs
Vont en cortège
Portant des fleurs
Et par un mariage
Finit notre histoire
De la bergère et de son petit Savoyard

L'Hymne à l'amour

Le ciel bleu sur nous peut s'effondrer
Et la terre peut bien s'écrouler
Peu m'importe si tu m'aimes
Je me fous du monde entier
Tant que l'amour inond'ra mes matins
Tant que mon corps frémira sous tes mains
Peu m'importent les problèmes
Mon amour, puisque tu m'aimes...

J'irais jusqu'au bout du monde
Je me ferais teindre en blonde
Si tu me le demandais...
J'irais décrocher la lune
J'irais voler la fortune
Si tu me le demandais...
Je renierais ma patrie
Je renierais mes amis
Si tu me le demandais...
On peut bien rire de moi,
Je ferais n'importe quoi
Si tu me le demandais...

Si un jour la vie t'arrache à moi
Si tu meurs, que tu sois loin de moi
Peu m'importe, si tu m'aimes
Car moi je mourrai aussi...
Nous aurons pour nous l'éternité
Dans le bleu de toute l'immensité
Dans le ciel, plus de problèmes
Mon amour, crois-tu qu'on s'aime ?...

... Dieu réunit ceux qui s'aiment !

Emmenez moi

Vers les docks où le poids et l'ennui
Me courbent le dos
Ils arrivent le ventre alourdi de fruits
Les bateaux

Ils viennent du bout du monde
Apportant avec eux
Des idées vagabondes
Aux reflets de ciel bleu
De mirage
Traînant des senteurs poivrées
De pays inconnus
Et d'éternels étés
Où l'on vit presque nu
Sur les plages
Moi qui n'ai connu toute ma vie
Que le ciel du Nord
J'aimerais débarbouiller ce gris
En virant de bord

Emmenez-moi
Au bout de la terre
Emmenez-moi
Au pays des merveilles
Il me semble que la misère
Serait moins pénible au soleil.

Dans les bars à la tombée du jour
Avec les marins
Quand on parle de filles et d'amour
Un verre à la main
Je perds la notion des choses
Et soudain ma pensée
M'enlève et me dépose

Un merveilleux été
Sur la grève
Où je vois tendant les bras
L'amour qui comme un fou
Court au-devant de moi
Et je me pends au cou
De mon rêve
Quand les bars ferment, que les marins
Rejoignent leur bord
Moi je rêve encor' jusqu'au matin
Debout sur le port

Emmenez-moi
Au bout de la terre
Emmenez-moi
Au pays des merveilles
Il me semble que la misère
Serait moins pénible au soleil

Un beau jour sur un rafiote craquant
De la coque au pont
Pour partir je travaillerai dans
La soute à charbon
Prenant la route qui mène
A mes rêves d'enfants
Sur des rives lointaines
Où rien n'est important
Que de vivre
Où des filles alanguies
Nous ravissent le coeur

En tressant m'a-t-on dit
De ces colliers de fleurs
Qui enivrent
Je fuirai laissant là mon passé
Sans aucun remords
Sans bagage et le coeur libéré
En chantant très fort

Emmenez-moi
Au bout de la terre
Emmenez-moi
Au pays des merveilles
Il me semble que la misère
Serait moins pénible au soleil.

La Paloma Adieu

Le soir ma mère nous chantait quand j'étais enfant
L'histoire d'un bateau perdu et d'un oiseau blanc
Un jour le bateau s'en va droit vers l'océan
Et seule, le cœur plein d'amour une fille attend
Le marin lui a dit : "n'oublie pas je t'aime"
L'hiver et le printemps elle attend quand même
Elle voit un oiseau blanc se poser près d'elle
Qui portait quelques mots au creux de son aile

La paloma adieu, adieu c'est toi que j'aime
Ma vie s'en va mais n'aie pas trop de peine
Oh mon amour adieu !
La paloma adieu, adieu c'est toi que j'aime
Ma vie s'en va mais n'aie pas trop de peine
Oh mon amour adieu !

Elle prend tout contre son cœur le bel oiseau blanc
Tout deux ils s'ont repartis droit vers l'océan
L'amour ne meurt jamais j'ai vue deux colombes
S'envoler vers la mer et que la nuit tombe
La paloma adieu, adieu c'est toi que j'aime
Ma vie s'en va mais n'aie pas trop de peine
Oh mon amour adieu !
La paloma adieu, adieu c'est toi que j'aime
Ma vie s'en va mais n'aie pas trop de peine
Oh mon amour adieu !

Une partie De Pétanque

Quand reviennent les beaux jours
Sur les places et les cours
On voit sous platanes
Plus d'un groupe s'amener
Ce sont les acharnés
Les joyeux boulomanes
On joue ça en quinze points
Faut voir avec quel soin
On sort ses intégrales
On lance un goder
Qui tourne dans l'air
Si c'est pile : "A toi Bébert !"
"Vas-y Léon. Envoie bien le bouchon !"

Une partie de pétanque
Ça fait plaisir
La boule part et se tanque
Comme à loisir
Tu la vises et tu la manques
Change ton tir !
Une partie de pétanque
Ça fait plaisir !

Il faut voir le beau chichois
En chemise de soie
Pantalon de flanelle
Le foulard et le pailleux
Rabattu sur les yeux
Jouer sa matérielle
Avec Titin ou Pauleau
Quand pour un joli lot
Il se prend de querelle
Il lui dit, moqueur :
"Si tu es vainqueur
Eh ben ! tu auras son c ur
Si tu es vaincu,
Ben ! ... Je t'en dis pas plus !"

Une partie de pétanque
Ça fait plaisir
La boule part et se planque
Comme à loisir
Tu la vises et tu la manques
Change ton tir !
Une partie de pétanque
Ça fait plaisir !

C'est surtout au cabanon
Que nous nous en donnons
Au soleil le dimanche
On se met à quatre ou six
Pour un vermouth-cassis
On en fait plusieurs manches
Marius est un peu là
Mais sa femme Rosa
S'égare sous les branches
Titin qui la suit
Tendrement lui dit :
"Pendant ce temps, ma chérie,
Nous, dans ce coin,
Nous marquerons les points ! "

Une partie de pétanque
Ça fait plaisir
La boule part et se planque

Comme à loisir
Tu la vises et tu la manques
Change ton tir !
Une partie de pétanque
Ça fait plaisir !

Mon Amant de St Jean

Je ne sais pourquoi j'allais danser
A St Jean au musette
Mais il a suffi d'un seul baiser
Pour que mon coeur soit prisonnier

Comment ne pas perdre le tête
Serrée dans des bras audacieux
Car on croit toujours aux doux mots d'amour
Quand ils sont dit avec les yeux
Moi qui l'aimait tant
Je le trouvais le plus beau des St Jean
Je restais grisée sans volonté sous ses baisers

Sans y réfléchir le lui donnais
Le meilleur de mon être
Beau parleur chaque fois qu'il mentait
Je le savais mais je l'aimais

Comment ne pas perdre le tête
Serrée dans des bras audacieux
Car on croit toujours aux doux mots d'amour
Quand ils sont dit avec les yeux
Moi qui l'aimait tant
Je le trouvais le plus beau des St Jean
Je restais grisée sans volonté sous ses baisers

Mais hélas à St Jean comme ailleurs
Un serment est un leurre
J'étais folle de croire au bonheur
Et de vouloir garder son coeur

Comment ne pas perdre le tête
Serrée dans des bras audacieux
Car on croit toujours aux doux mots d'amour
Quand ils sont dit avec les yeux
Moi qui l'aimait tant
Mon bel amour mon amant de St Jean
Il ne m'aime plus c'est du passé n'en parlons plus

Bella ciao

una mattina mi sono alzato
O bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao
una mattina mi sono alzato
E ho trovato l'invasor

O partigiano portami via
O bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao
O partigiano portami via
Ché mi sento di morir

E se io muoio da partigiano
O bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao
E se muoio da partigiano
Tu mi devi seppellir

E seppellire lassù in montagna
O bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao
E seppellire lassù in montagna
Sotto l'ombra di un bel fior

Tutte le genti che passeranno
O bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao
E le genti che passeranno
Mi diranno: che bel fior

E quest' è il fiore del partigiano
O bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao
Quest'è il fiore del partigiano
Morto per la libertà.